

## RENCONTRE INTERNATIONALE

### SUR LE THEME

**« Intelligence territoriale et développement régional par l'entreprise  
Expériences internationales comparées »**

**Dakhla, les lundi 22 et mardi 23 novembre 2010**

**Intervention du Prof. Michele Capasso  
Président de la Fondazione Mediterraneo**

### **LA CULTURE, LA RECHERCHE, LA SCIENCE, LA TECHNOLOGIE ET L'INNOVATION DANS LA REGION MEDITERRANEEENNE COMME PILIER DE L'INTELLIGENCE TERRITORIALE ET DU DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL POUR L'ENTREPRISE**

La tendance, actuellement très diffusée même chez les classes dirigeantes, de ne pas donner la juste valeur à la fonction décisive de la culture, de la recherche, de la science, de la technologie et de l'innovation risque de produire des conséquences négatives pour le futur de la région méditerranéenne.

Les nations les plus avancées du monde industrialisé attribuent à la recherche beaucoup de ressources, surtout elles investissent sur la recherche fondamentale, qui est dégagée des applications pratiques immédiates, mais qui est décisive sur la longue durée. En plus, elle permet l'acquisition de compétences qu'on ne peut pas maîtriser rapidement et qui peuvent se révéler décisives pour la richesse, la modernité, l'indépendance même de chaque Pays : si cette tendance continue, la région méditerranéenne sera toujours plus dépendante des nations les plus avancées en ce qui concerne la dimension technologique de la recherche fondamentale, avec de graves conséquences sur le système industriel.

Si l'on considère les plus récentes théories économiques, il est évident que les sociétés industrielles, fondées jusqu'à ce moment sur le couple matières premières/manufactures, se fonderont au contraire sur le couple connaissance/travail, c'est à dire qu'elles dépendront du développement de la recherche dans tous ses aspects.

1



La prospérité et le développement d'un Pays, en effet, dépendent toujours plus des orientations de la recherche et des vastes interventions dans le domaine de la culture humaniste et scientifique, de la technologie et de l'innovation. La véritable richesse des nations est l'intelligence. Le fait de savoir encourager, cultiver l'intelligence des nouvelles générations sera toujours le facteur décisif du progrès pour les peuples. S'il est vrai que la vie publique doit constamment se rapporter aux valeurs de la justice et de l'instruction, définies comme des nécessités auxquelles on ne peut pas renoncer, il faut dire de même pour la culture, la recherche, la science, la technologie et l'innovation. Une classe dirigeante digne de ce nom devrait toujours se souvenir des mots de Erasme de Rotterdam, pour qui le fait d'investir dans la culture est le secret des communautés les plus avancées, dont la richesse n'est pas seulement donnée par l'or des monnaies. Il est bien difficile qu'une nation puisse se sauver si ses forces fraîches et généreuses ne sont pas élevées dans la lumière de l'intelligence, du savoir, de la culture, de la science et de la recherche.

On ne doit pas considérer que la recherche soit simplement l'étude naturaliste. Il est toujours plus nécessaire d'avoir une vision d'ensemble de la culture qui inclut tant la recherche naturaliste que la recherche humaniste: tous les savants contribuent à la création de la science. En plus, il faut penser que la recherche dans les disciplines humanistes, qui a des coûts inférieurs, est indispensable pour créer les bases culturelles et méthodologiques pour toutes les autres recherches : spécialement celle scientifique et technologique, fondée sur l'innovation. La recherche ne signifie pas seulement l'acquisition de nouvelles données et leur critique mais aussi le soin continu pour les créations de l'esprit humain qui inclut les ouvrages de l'homme et les images du monde physique où l'homme crée son histoire.

Dans une perspective stratégique sur la longue durée, toute la vie d'un pays, la vie des institutions et la vie privée des citoyens se renforce et ses universités, ses écoles, ses entreprises, ses professions se développent seulement si la science et la culture, la recherche et l'innovation jouent leur rôle de guide. Les jeunes doivent avoir la possibilité d'utiliser le patrimoine culturel national et international, ils doivent pouvoir échanger leurs expériences à des niveaux plus avancés, et ils doivent pouvoir se confronter avec confiance et sécurité avec les problèmes de la recherche contemporaine.

Pour sa prospérité, pour son propre futur, la communauté méditerranéenne, dans sa forme organisée, doit être clairvoyant et il doit soutenir, en tant que facteur essentiel de civilisation et non comme un luxe superflu, les formes les plus dignes de la science et de la culture, celles institutionnelles ainsi que celles qui se développent, parfois avec de grandes difficultés, dans la société civile.



Le renforcement de la culture humaniste, de celle scientifique et de la recherche constituera la base d'une Méditerranée plus riche et moderne, dont les problèmes n'ont pas été résolus, mais au contraire ont été augmentés dans les dernières décennies par une attitude diffusée qui a souvent provoqué des phénomènes de corruption à cause d'un grave gaspillage de l'argent public.

La mise en valeur de la culture et de la recherche dans la région méditerranéenne est en outre indispensable pour donner à la Méditerranée un rôle et une fonction importants et spécifiques dans le processus général d'intégration euro méditerranéenne. D'après beaucoup d'études, le monde arabe et africain de la Méditerranée ne pourrait pas se rattacher au système scientifique du Sud de l'Europe si celui-ci n'était pas un système de qualité : il le dépasserait. Donc, dans la réalité, le choix de vocations spécifiques, comme celle d'un rôle particulier par rapport aux Pays de la Méditerranée, est lié à la qualité du système et à sa capacité de liaison même avec l'Europe.

Compte tenu de ces considérations, il est urgent et improrogable, pour la tenue civile de la région méditerranéenne et pour la préparation d'une classe intellectuelle au niveau euro méditerranéen, de parvenir à un véritable changement en faveur de la culture, de la recherche scientifique et de l'innovation. Une région où le travail intellectuel créatif n'a connu aucune interruption et où l'on a développé, à travers la mémoire du passé, un vif sens historique qui aide à la compréhension du présent et à l'orientation pour le futur en une coopération constante pour l'unité de la région, qui s'est formée au cours d'un processus historique séculaire avec l'apport important de la Méditerranée, aussi bien au niveau de la pensée que de l'action.

Un des problèmes fondamentaux dans la région méditerranéenne est celui de ne pas savoir utiliser rapidement la connaissance existante avec un considérable gaspillage de recherche: pour cela il faut réorganiser la vie politique et le rapport entre créativité et innovation. Il faut alimenter un modèle basé sur la relation entre innovation et société à travers la création diffuse de lieux pour l'innovation.

En particulier il est indispensable de continuer avec la recherche et les expérimentations sur les maux qui encore tourmentent la Méditerranée et l'humanité en général, comme par exemple la malaria : cette pathologie ne doit pas être oubliée et il faut soutenir tous ceux qui, même à titre volontaire, déroulent une action finalisée à la réduction des souffrances, surtout des peuples du Sud du monde. Une autre action importante qu'il faut promouvoir dans la région méditerranéenne sont les productions alimentaires de durabilité élevée dans les zones désertiques déficitaires en substances organiques : l'*agrohousing* en condition de *aridoculture*.



Il est désormais établi que la reprise économique observée ces derniers temps n'a pas été suffisamment soutenue pour juguler le fléau du chômage. Elle a été lourdement handicapée par de multiples entraves qui ont empêché de mettre au point des solutions globales de sortie de la crise. En effet, à peine a-t-on commencé à croire en l'efficacité des mesures prises, d'autres problématiques, encore plus complexes, ont surgi.

L'un des enseignements à tirer des secousses de ces dernières années est que la crise mondiale transcende l'économique, le financier et le social, et se situe à d'autres niveaux plus en rapport avec les fondements mêmes du modèle de croissance régnant à l'échelle mondiale.

Mieux encore, il s'agit d'une crise culturelle et de valeurs et en interpelle jusqu'à la dimension civilisationnelle, remettant en cause sa bonne gouvernance et en hypothéquant la profondeur démocratique. De fait, le monde se trouve aujourd'hui à un tournant décisif de son histoire: notre région, la région méditerranéenne, recèle des atouts et des potentialités qui l'habilitent à jouer un rôle de premier plan dans la définition des stratégies de sortie de la crise, et de participer efficacement au débat visant à mettre au point un nouveau modèle de développement mondial, qui place les valeurs, la culture et la dignité humaine au cœur de ses préoccupations.

De même, notre espace régional figure parmi ceux qui ont pu, à une cadence soutenue, progresser vers la résorption des retombées de la crise financière et économique mondiale. L'on s'attend, en effet, à ce qu'il enregistre un taux de croissance encourageant à la fin de l'année 2010, avec des perspectives non moins prometteuses pour l'année prochaine 2011. Ces données ont, à l'évidence, un impact positif sur la consolidation de la reprise mondiale et la construction du monde de demain -le monde post-crise-, d'autant plus que cette région revêt, pour l'économie mondiale, une importance particulière, voire exceptionnelle.

Ceci tient au fait que notre région regorge de richesses culturelles et naturelles considérables. Elle est réputée être une source majeure d'énergie fossile et renouvelable, et le réceptacle de potentialités humaines importantes. En effet, elle représente 5 % de la population mondiale et se caractérise par une structure démographique jeune.

La région est encore plus importante au regard de sa position géostratégique exceptionnelle, qui l'habilitent à jouer un rôle fondamental dans la dynamisation des échanges et de la coopération dans le monde. Elle constitue, en effet, un lieu de convergence synergique entre le dynamisme des économies asiatiques, les opportunités offertes en matière de partenariat euro-méditerranéen, et les potentialités significatives dont dispose le continent africain pour assurer son développement.

Or, la prise en charge de cette mission demeure tributaire de la pertinence et de l'efficacité de ses choix, qu'il s'agisse de chacun des pays, pris séparément, ou de l'ensemble des Etats de la région. Notre région -nul ne l'ignore- est en butte aujourd'hui à deux défis majeurs.



Le premier tient à la consolidation et l'accélération du rythme de croissance pour réaliser une plus forte compétitivité et une plus grande attractivité. Il s'agit, en effet, de créer des opportunités d'emploi, de réduire le fossé entre la pauvreté et la richesse et de placer le citoyen au cœur du processus de développement, tout en veillant à préserver les équilibres financiers et économiques fondamentaux. Quant au deuxième défi, il concerne la capacité de notre région à se positionner sur la carte économique mondiale, présente et à venir, d'où la nécessité de se muer en un pôle régional influent, opérant en synergie avec l'environnement international, selon une démarche unifiée et une stratégie commune. Fondée sur le principe d'intégration régionale, cette stratégie devrait favoriser la construction de relations de coopération fructueuse avec nos différents partenaires.

Conscient de la nécessité de relever ces deux défis, la région méditerranéenne, dès l'apparition des prémices de la crise mondiale, choisi de poursuivre résolument son processus de développement fondé sur la consolidation de la croissance, l'intensification de l'investissement et la volonté d'aller de l'avant dans la mise en œuvre des grands projets et des réformes structurelles, ainsi que la diversification de son économie. Ce choix s'est traduit clairement par l'adoption de stratégies sectorielles rigoureuses dans l'industrie, l'agriculture, le tourisme, l'énergie, la logistique et les nouvelles technologies, outre la mise à niveau des ressources humaines à travers des programmes de réforme de l'enseignement et de modernisation de la formation. C'est une démarche qui répond aux impératifs de développement et aux attentes des investisseurs qui ont besoin de qualifications et de compétences humaines de haute facture.

Le monde vit actuellement un moment de transition majeure se traduisant par le passage d'un système en fin de parcours, ayant prouvé ses limites face aux attentes de l'humanité, en quête d'un nouveau modèle qu'il nous appartient à tous de construire, guidés en cela par la volonté de relever le défi, dans l'unité et avec un sens élevé des responsabilités.

L'apparition d'une nouvelle géographie de la croissance mondiale, où les pays émergents agissent en force de propulsion de la relance de l'économie mondiale, ne fait que corroborer cette tendance. Aussi la construction du monde de l'après-crise reste-t-elle étroitement liée à la nécessité de suivre une approche qui soit en phase avec la nouvelle donne.

Cette démarche devrait permettre de bâtir des relations équilibrées fondées sur les intérêts communs et de poser les jalons d'une mondialisation plus apte à assimiler la diversité et la pluralité des modèles, dans le respect des spécificités.

Dans ce cadre sont très importants les résultats du dernier *World Economic Forum* qui s'est déroulé à Marrakech fin octobre. Ce sommet a réuni quelque 1000 leaders issus du monde économique et politique, de la société civile et des médias, venus de 62 pays et qui se sont penchés sur le thème «Sens, Résilience et Prospérité ». De toutes les problématiques, un thème est sans doute sorti du lot, celui de l'éducation.



La technologie ne remplacera pas les salles de classe, mais son déploiement offre la possibilité aux systèmes éducatifs de la région méditerranéenne de faire des avancées significatives dans un temps réduit.

Cette rencontre de Dahla a lieu dans un moment crucial marqué par les fluctuations des indicateurs de la situation économique mondiale qui oscillent constamment entre la progression et le recul.

Il est très important aujourd'hui d'explorer les expériences internationales comparées, les voies et les moyens à mettre en œuvre pour y remédier par des actions concertées et des idées convergentes et synergiques afin de promouvoir une intelligence territoriale et le développement régional par l'entreprise.

